

À nos lecteurs

Andrée Lerousseau et Sylvie Parizet

Silencieusement nos amis de jadis

*Pour nous savent tisser un chemin dans la nuit.*¹

Qu'il nous soit permis, en mémoire de Claude Vigée et d'Anne Mounic, auxquels nous dédions le premier numéro de cette nouvelle version de la revue en ligne *Peut-être*, de faire nôtre ce tercet du poète rédigé en hommage à Ruth Reichelberg, l'amie trop tôt disparue, presque « une jeune sœur » dont l'œuvre fait étrangement écho à celle de son ancien maître.

Ménageant une large part à la jeune génération de chercheurs, conformément à la volonté d'ouverture et de renouvellement qui est celle de la revue, ce premier numéro des *Cahiers Claude Vigée* s'ouvre sur un dossier qui rassemble deux entretiens et six communications autour de la thématique suivante : faire échec – ne fût-ce que temporairement – à la nuit. Il en va donc, à travers les exemples de Claude Vigée, comme de Charles Juliet, convoqué dans l'une des contributions, de l'agir de la poésie dans un monde inlassablement confronté à l'obscurité : « Patiemment,/ nous avons/ tenu tête/ à la nuit », écrit Vigée dans le long poème « Délivrance du souffle ».

Dans la rubrique « Traduction » paraissent en édition bilingue douze poèmes extraits du recueil *Délivrance du souffle*, traduits en allemand par Helmut Pillau. La sélection, effectuée avec le plus grand soin par celui qui fut l'ami de Claude Vigée et demeure jusqu'à aujourd'hui l'un des meilleurs spécialistes de son œuvre en Allemagne, éclaire le cheminement et la vocation du poète. Le poème fait obstacle à la nuit dans un aller-retour permanent entre ce « noyau pulsant », source intérieure d'énergie qui se heurte à l'opacité du monde et à l'aliénation de la langue prisonnière de la gangue des discours, et ces instants privilégiés du jaillissement où surgit une « pêche miraculeuse » arrachée aux abysses.

Concernant la rubrique « Inédits », destinée à accueillir différents écrits de Claude Vigée non portés jusqu'alors à la connaissance du public, nous tenons à remercier Monique Jutrin, fondatrice et vice-présidente de la Société d'études

¹ Claude Vigée, « Un chemin de lumière dans la nuit », dans *La Nostalgie du père. Nouveaux essais, entretiens et poèmes (2000-2007)*, Paris, Parole et Silence, 2007 p. 187.

Benjamin Fondane et éditrice des *Cahiers Benjamin Fondane*, pour avoir mis à notre disposition trois lettres manuscrites que le poète lui avait personnellement adressées.

Nous inaugurons enfin la rubrique « Au fil des lectures », que nous entendons enrichir dans les numéros à venir, par deux comptes rendus : l'analyse que propose Gille Hanus de *Doubles. Treize poèmes de la Torah*, de Pascal Bacqué ; et la présentation, par Andrée Lerousseau, de l'essai de Marie-Hélène Prouteau consacré à Celan.

Il nous reste à annoncer le thème du deuxième numéro de ces *Cahiers Claude Vigée* : « Claude Vigée, penseur et poète en dialogue ». Ce numéro sera coordonné par deux jeunes chercheuses, Hélène Davoine et Gaëlle Hanna Serero, qui ont par ailleurs toutes les deux apporté leur contribution à ce premier numéro : « Faire échec à la nuit ».

Bonne lecture à toutes et à tous.

Andrée Lerousseau
(Laboratoire ALITHILA – URL 1061, Université de
Lille)

Sylvie Parizet
(Centre de recherche en littérature et poétique
comparées,
EA 3931, Université de Paris Nanterre)